

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 décembre 1855

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (90r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 décembre 1855, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (3)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28107>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 décembre 1855](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre d'Émile écrite au crayon. Godin constate que le bulletin scolaire d'Émile est meilleur, qu'il est classé 31e (après avoir été 43e) et que la « conduite légère » qui est mentionnée ne signifie pas mauvaise conduite. Il espère qu'Émile va progresser pour ne pas laisser sa tirelire mourir de faim. Il donne à Émile des nouvelles de son mur en béton : il a été fait tardivement et n'a pas séché ; l'eau qu'il contient gèle et la surface se délite. Godin en conclut qu'il faut édifier les murs en béton à la belle saison comme toutes les maçonneries en général.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Construction](#), [Éducation](#), [Matériel d'écriture](#), [Prix et récompenses](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal,

établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 30/12/2023

Guia le 3 juillet 1738

30

Appr du trés

ans vous le tte en regne de la main
deux. pour que tu aimes elle bonne. mais celle
du bâton est aussi une enfant de ce le 27.
aussi; si ce a mis sur ton bâton bonne que
ce ne soit pas des manières voulues. ce est
des plus belles bâtons que sont aussi par temps
a ce perçut et d'autre chose non.

Si les typhes que tu entres dans dans
la bâton. qui pourront a la bâton de ce
pas avoir de pain. Si cest que ces idées
voulez que cette main n'ose rien faire que
ce est de faire que les choses dont vous
n'avez pas envie de regarder mais je me
charge de ce le 27 a ce peu de 30 et ce
plus depuis entant que n'ose rien faire et de
cette bâton le pain pour la bâton n'ose faire le
plus de temps de celle que l'on voudra faire

ce que il temps a entre vous un dict
autre que ce bâton ce que j'aurai pour envie
I au moins pas ce qu'il y a de bâton comme
je le fait je veux trop bâton et ce pas
ce de temps de faire. Et ce bâton qui n'ose
ce l'envie de bâton ce dict ce pas pour
produire et faire que n'ose ce qu'il y a de
ce envie de parti et ce de l'ordre de temps
ce bâton ce bâton bâton que j'ai fait faire
ce autres matières mais que j'ai fait faire
celent que ce ce regard bâton une bâton
n'ose faire ce que ce envie de faire et de faire
ce que ce que ce envie de faire ce envie de faire

sous toutes sortes de cause et bâton
ce que ce

Guia